FEVRIER
2024
N° 134

AperçudImages

Ici & Ailleurs

L’eau, source de vie

Les petites histoires d'Ibrahim

La Vie sous les bombardements, les petites histoires d 'Ibrahim.

Traduction Samia

La vie sous les bombardements 73

Omar et Yara

Il vient depuis l'autre côté du camp. Elle entend des rires sourds. Il lui raconte le repas du jour : des petits pois en conserve, avec une tomate. Pas de viande bien sûr. Ils rient. "Nous avons oublié à quoi ressemble la viande, Omar". Ils rient. Depuis une heure ou deux, ils sont debout au milieu des tentes. Il n'y a pas de café ici, pas de restaurant ni de parc. Sur la plage, les cuirassés se préparent à un nouveau bombardement. L'hélicoptère bombarde Khan Yunis avec des salves continues de balles. De la fumée s'élève dans le ciel à l'est de Rafah. "Dis-moi, Omar, quand allons-nous nous marier ? Quand la guerre finira-t-elle, Sarah ?" Un long soupir fait suite au silence et au pleurs. Ne t'inquiète pas, Yara, la guerre achevée, nous aurons un mariage au cours duquel nous danserons et nous chanterons." "Qui peut garantir, Omar, que nous survivrons ? Je te le dis, Omar, si tu meurs, je n'épouserai personne d'autre. Tu es l'univers, tu es la paix et la guerre, tu es la joie et la tristesse." Il s'est retourné. Il avait très envie de l'embrasser. Il a voulu l'embrasser... Puis, dans le camps, il y a eu le bruit d'un bus humanitaire transportant des boîtes de haricot... Quelques minutes plus tard, il était vide.

ENFANCE SACRIFIÉE

Rescapés aux bombardements est une chose, faut aussi avoir à boire et à manger, ça c'est une autre affaire!
En attendant la colonisation qui se profile !

La vie sous les bombardements 74

Carte d'identité

Eid et Hassan sont des amis d'enfance, des cousins. Ils ont étudié dans la même école et dans la même classe. Eid a quitté l'école. Après le collège il a appris le métier de barbier et il a ouvert une boutique dans le quartier. Tout comme lui, Hassan a quitté l'école pour travailler comme ouvrier dans les champs: Il récolte les olives, fauche le blé et élève des moutons.
Eid et Hassan se retrouvent tous les jours près du magasin. Ils discutent du présent et de l'avenir, du moment où se marier et du moment où construire une nouvelle maison.

La guerre a éclaté. Eid et Hassan ont fui vers un refuge à Khan Yunis. L'armée a encerclé les lieux et les militaires ont sommé les gens de partir. Eid et Hassan sont partis. Sur la route, Hassan a été blessé et Eid a perdu sa carte d'identité. Eid a porté Hassan sur son épaule puis l'a emmené à l'hôpital sur une charrette tirée par un âne. Le lendemain matin, Hassan est décédé. Eid l'a porté. Il l'a enterré dans le coin sud de l'hôpital. Eid se retrouve seul, sans ami. L'armée a donné l'ordre d'évacuer l'hôpital, et de lever leurs cartes d'identité près de leurs têtes. Eid a brandi la carte de Hassan. Dans un haut-parleur un soldat dit avec le haut-parleur :
"Vous souffrez et vous le méritez.
Savez-vous où se trouve actuellement vos chefs?
Ils sont dans les hôtels quand vous, dehors, vous ne trouvez pas de quoi manger." Eid tremble de à l'idée d'être découvert. Dès qu'il a pu sortir il a eu l'impression de renaitre.

A Rafah, il a embrassé le père d'Hassan et il a tant pleuré que de grosses larmes ont trempé sa chemise. Eid est sorti de là triste et brisé. Il a pensé : Hassan ne reviendra pas.

8 février, quelque part au sud de la Bande de Gaza

Ziad Medoukh, Gaza le 7 février 2024

Une tasse de thé préparé sur le feu de bois à Gaza sous les bombes
Situation dramatique sur place oblige
Ni gaz, ni électricité et ni rien à Gaza
Les Palestiniens de Gaza préparent leurs repas en utilisant le feu de bois avec la pénurie de tous les moyens de vie et d'existence dans cette région dévastée par l'occupation.
Ces habitants courageux, patients et déterminés s'adaptent avec un contexte très difficile
Ils sont en train de supporter l'insupportable et de survivre face à cette catastrophe humanitaire sans précédent dans une région détruite.
La vie continue malgré la poursuite des bombardements intensifs partout dans la bande de Gaza, et malgré cette tragédie vécue par toute une population civile horrifiée et impuissante.
Gaza vit, survit et existe.}+

Mercredi 7 février, ZIAD

Quatre mois déjà

120 jours depuis le début de cette nouvelle agression horrible contre la population civile de la bande de Gaza commencée le 7 octobre 2023.

120 jours après
Bilan provisoire de ce génocide bien programmé avec des bombardements intensifs continus jours et nuits, et une situation humanitaire catastrophique pour tous les citoyens de Gaza qui souffrent au quotidien de ce carnage terrible.

Source : ministère palestinien de la santé et plusieurs organisations internationales

27250 morts palestiniens dont 11300 enfants , 9600 femmes
et 3850 personnes âgées 70000 blessés
10.000 disparus sous les décombres dont 75% des femmes et des enfants

397 médecins et infirmiers assassinés - 137 journalistes assassinés
125 écoles publiques et privées détruites totalement
4 grandes universités détruites totalement
15 universités et facultés endommagées
5200 élèves et étudiants assassinés
167 mosquées détruites
3 églises détruites totalement
12 municipalités détruites
9 bibliothèque municipale détruites
6 banques détruites totalement

Plus de 1,7 millions personnes déplacées dans les centres d'accueil, les hôpitaux et les écoles dans des conditions humanitaires catastrophiques sans eau, ni nourriture ,ni médicaments, et ni aides humanitaires.

65 scientifiques, savants et universitaires d'élite assassinés
36 hôpitaux et centres médicaux visés
56 ambulanciers assassinés
157 ambulances détruites
125 agents municipaux assassinés

190.000 unités d'habitations détruites totalement partout dans la bande de Gaza
6500 Palestiniens de Gaza arrêtés par les forces d'occupation et détenus jusqu'à présent dans les prisons de l'occupation.
59 sportifs et athlètes assassinés
175 ministères et lieux publics bombardés et détruits.
230 sites touristiques, historiques et archéologiques visés et endommagés
1700 puits d'eau détruits
Et ça continue en toute impunité !

Rafah 6 février 2024

Gaza résiste en toute dignité.

Guerre à Gaza : comment Israël veut asphyxier l'Unrwa

Principal soutien aux réfugiés palestiniens, l'agence onusienne est la cible d'accusations – non vérifiées – de complicité avec le Hamas ayant conduit les plus gros pays donateurs à suspendre leur aide. Derrière ces manœuvres, c'est le principe même du droit au retour qui est attaqué..

« À Gaza, l'UNRWA est un témoin gênant », estime Tamara Alrifai, la porte-parole de l'agence onusienne

La porte-parole de l'agence onusienne, Tamara Alrifai, alerte sur les conséquences des attaques israéliennes contre l'office pour les réfugiés palestiniens, dans un contexte de cataclysme humanitaire…

Guerre à Gaza : Offensive ou trêve, Rafah retient son souffle

Alors que Benyamin Netanyahou a promis une attaque terrestre, des pourparlers en vue d'une trêve ont débuté ce mardi au Caire, maintenant un mince espoir que les armes, temporairement, se taisent...